

Compte rendu de la réunion de l'assemblée synodale du 19 juin 2023

Le but de cette rencontre a été d'évaluer les raisons du manque d'implication dans le chantier diocésain de transformation missionnaire de la part des paroisses/communautés/missions du diocèse de Montréal.

Une quarantaine de personnes ont participé en provenance des différents conseils et offices diocésains, les membres du comité de pilotage ainsi que certains visiteurs qui ont participé à la consultation / diagnostic.

L'ORDRE DU JOUR DE LA RENCONTRE :

- Bienvenue et prière
- Brève présentation des participants
- Présentation des objectifs et démarche de notre rencontre
- Historique du chantier de transformation missionnaire
- Présentation de la synthèse de la consultation / diagnostic
- Échange en atelier sur la consultation / diagnostic (VOIR)
- Remontée / Mise en commun en plénière (JUGER)
- PAUSE
- Causes fondamentales de la problématique (suite) (JUGER)
- Pistes d'actions en atelier et plénière (AGIR)
- Conclusion
- Prière d'action de grâce/remerciements

HISTORIQUE DU CHANTIER DE TRANSFORMATION MISSIONNAIRE :

L'historique et le cheminement du chantier diocésain de transformation missionnaire de 2018-2019 à ce jour a été présenté. La distinction et l'articulation entre ce projet et la démarche du synode sur la synodalité de 2022 ont également été expliquées.

PRÉSENTATION DE LA SYNTHÈSE DE LA CONSULTATION / DIAGNOSTIC

Les résultats d'un sondage à travers des appels téléphoniques des visiteurs auprès de 68 paroisses et missions ont été présentés. Les principaux constats sont inclus dans le document précédemment envoyé : « *Première analyse des retours du sondage: Développement de la participation au chantier diocésain de transformation missionnaire* ».

RÉSUMÉ DES ATELIERS – PARTIE 1

Lors de la première partie des ateliers les participants ont identifié 2 problématiques qui apparaissent les plus importantes, majeures et généralisées (de la synthèse ou pas). Voici un résumé soulignant les difficultés de communication entre l'archevêché, les paroisses, les missions et les communautés identifié par les ateliers regroupés selon le modèle communicationnel traditionnel : ÉMETTEUR (archevêché) - RÉCEPTEUR (paroisses, missions, communautés, ...) - COMMUNICATION / message

1- ÉMETTEUR (archevêché)

Il est clair que l'archevêché joue un rôle central en tant qu'émetteur.

- L'émetteur ne devrait pas être uniquement l'archevêché; les paroisses doivent aussi être perçues comme émetteurs, ce qui implique une certaine réciprocité et un dialogue ouvert dans la communication. L'archevêché devrait confirmer que le message est bien reçu, compris et qu'une action en cours.
- Le lien de confiance est brisé entre des équipes sur le terrain et l'archevêché.
- Il y a un déficit d'accompagnement pour les gens qui poursuivent le changement. L'accompagnement est nécessaire dans le chantier de transformation, mais le moment d'intervention des visiteurs a été trop loin dans le processus.
- Le mode de communication, dit "top-down", ne favorise pas une véritable dynamique de dialogue et de participation active.
- Il est essentiel d'intégrer les nouveaux arrivants, de maintenir l'animation dans les communautés et d'encourager une participation active dès le début.

2- RÉCEPTEUR (paroisses, missions, communautés, ...)

Les destinataires de ces messages, à savoir les paroisses, les missions et les communautés, rencontrent également des défis.

- Il y a une difficulté de mobilisation du personnel pastoral et un manque d'intérêt des paroissiens.
- Le leadership, en particulier du curé, s'il ne se manifeste pas clairement, peut entraîner des problèmes d'imputabilité.
- L'application des projets est parfois trop longue, ce qui engendre un manque d'intérêt.
- Il y a une grande fragilité de certains milieux : désorganisation, manque de ressources, appauvrissement généralisé, vieillissement, etc.
- Est-ce que les gens se sentent interpellés ? Il faut rejoindre le vécu des gens ; les milieux doivent avoir la perception que cela répond à un besoin, que cela n'est pas un travail ajouté, en plus.
- Les paroisses se sentent parfois déconnectées et isolées, ce qui est renforcé par la surcharge d'informations.
- De plus, des attentes déçues conduisent à un manque de motivation.

3- COMMUNICATION / message

- Il y a souvent trop de « bruit » autour des messages, ce qui les rend difficiles à comprendre.
- Les messages sont lourds et complexes, trop génériques.
- Difficulté à accepter/comprendre le concept de missionnaire et en unissant synodalité et transformation missionnaire – quand on ne se sent pas communion c'est difficile de se concevoir comme missionnaire.
- Les messages doivent toucher le cœur des personnes et leur réalité quotidienne.
- Il y a un problème de proximité et de présences – l'archevêque et ceux qui travaillent avec l'archevêque et surtout des prêtres – l'archevêché est déconnecté.
- Les courriels ou des documents longs ne sont pas toujours la meilleure manière de communiquer.
- Pas de réseau vivant, de relais (comme les tables de concertation, plus ou moins en fonction)

4- LA SOURCE

L'une des principales causes identifiées par les participants aux ateliers est que le chantier de transformation ne vient pas d'un besoin identifié par le milieu mais qu'il est imposé de manière descendante (approche Top-Down).

RÉSUMÉ DES ATELIERS – PARTIE 2

Lors de la seconde partie, une plénière a permis d'identifier les axes de réflexion / pistes de solutions suivantes (regroupés par similitudes) :

- **L'aspect relationnel / la rencontre** : Tout d'abord, il est essentiel d'aller à la rencontre des autres, notamment de l'archevêché vers les fidèles. Créer des occasions de rencontre, vivre quelque chose ensemble/en communion, moment d'unité. Du temps de qualité. Vivre la synodalité, pas juste un document / un lieu où on apprend à être ensemble. Cette rencontre doit être construite sur l'écoute, la communion fraternelle et la reconnaissance
- **Partir des besoins** : il faut que ça parte d'un besoin. Il est nécessaire d'écouter les espoirs, les peines, les besoins, et les attentes des fidèles pour répondre de manière adéquate et pertinente. Cette écoute doit être suivie d'une action concrète et rapide pour éviter toute frustration ou sentiment d'abandon. Que le Conseil Pastoral Diocésain s'implique dans la façon de mettre en œuvre les projets plus proches de la réalité des gens.
- **Communication dialogale (bidirectionnelle)** : Il est crucial que chacun, qu'il s'agisse de l'archevêché ou des paroisses/missions/communautés, puisse être à la fois émetteur et récepteur, pour favoriser un véritable dialogue. Développer une vision ensemble.
- **Un message clair et simple / améliorer le message** : moins lourds et complexes et également trouver le bon moment et la bonne façon